

Environnement | Limoges Métropole veut ouvrir la voie en matière de transition écologique



En mars dernier, la Communauté urbaine Limoges Métropole a adopté son plan climat air énergie territorial en se fixant des ambitions fortes à savoir, réduire de moitié sa consommation énergétique totale tout en triplant dans le même temps sa production d'énergies renouvelables. Pour y parvenir, un pôle écologique innovant et d'excellence sortira de terre d'ici à cinq ans au nord de Limoges entre la technopole ESTER et la zone d'activités de la Grande Pièce qui regroupera notamment une unité de production de d'hydrogène et une unité de pyrogazéification.

Innover, expérimenter et faire face aux enjeux du réchauffement climatique, voilà le message qu'ont souhaité transmettre les élus de Limoges Métropole en dévoilant le projet de pôle écologique innovant qu'ils souhaitent aménager à court terme au nord de Limoges. Ce programme de transition écologique fait suite à l'adoption, au printemps dernier, de son plan climat air énergie territorial qui doit faire écho aux stratégies européennes et nationales mises en place contre le dérèglement climatique, la dernière en date étant la loi « Climat et résilience » publiée au Journal officiel du 24 août 2021. L'objectif poursuivi par Limoges Métropole est ambitieux : diviser de moitié la consommation énergétique à l'échelle du territoire et tripler la production d'énergies renouvelables, en somme décarboner pour répondre au triple enjeu climatique, économique et de santé publique.

« La communauté urbaine a pris toute sa place dans ces objectifs là en adoptant son plan climat air énergie, rappelle Emilie Rabeteau, vice-présidente en charge de la transition énergétique. Nous souhaitons être fer de lance dans ce domaine en créant un pôle de transition écologique où viendraient s'agréger des opportunités en termes d'innovations sur les énergies renouvelables, de formation, d'attractivité économique et d'innovations. Cela permettrait à notre territoire de se démarquer et de ne pas laisser passer le train sur ces enjeux. »

Décarboner grâce à la biomasse et à l'hydrogène

Ce projet devra répondre à la stratégie nationale bas carbone qui ambitionne zéro émission de gaz à effet de serre en 2050. Concrètement, la communauté urbaine a déposé un dossier dans le cadre d'un appel à projet sur l'hydrogène lancé par l'ADEME pour lequel elle attend les conclusions. Elle s'est également positionnée sur un autre appel à projet de GRDF concernant la pyrogazéification après une étude de faisabilité concluante. « Nous allons pouvoir lancer un appel à manifestation d'intérêt auprès des porteurs pour créer une unité de

pyrogazéification sur notre territoire dans le but de décarboner les industries et les énergies » annonce-t-elle.

Au-delà de ces deux projets, Limoges Métropole compte attirer des industriels, des porteurs de projet, des bureaux d'études, tout un éco-système qui donnera naissance à une nouvelle filière porteuse en lien avec les métiers de la transition écologique qui restent à inventer. Une ambition forte qu'a souligné Didier Borrel, le directeur départemental des territoires. « Vous vous inscrivez pleinement dans la loi climat et résilience, vous êtes dans une approche globale des problématiques environnementales et en même temps, vous mettez l'accent sur une volonté réelle d'innovation sur des sujets stratégiques au niveau national et qui permettent d'associer développement environnemental et développement économique. C'est la finalité première pour un territoire de concilier ces deux choses. »

Pour Guillaume Guérin, président de Limoges Métropole, ce programme de transition écologique peut permettre de capter une partie des 700 000 à un million d'actifs franciliens qui veulent quitter Paris pour trouver un meilleur cadre de vie. « Notre priorité est de retrouver des bases fiscales saines et solides soit en créant de la richesse, soit en attirant de nouvelles populations indique-t-il, tout cela doit se faire avec un fil conducteur qui doit être la durabilité de nos actions dans la politique publique. Il faut faire de nos handicaps locaux une force et de nos faiblesses des atouts. Ces populations sont sensibles à la matière dont on intègre l'environnement. Nous devons véhiculer un message positif autour de ces marqueurs de durabilité et facteurs d'une meilleure qualité de vie. »

Devenir un territoire pionnier

Pour cette transition écologique, Limoges Métropole mise donc sur l'hydrogène et la pyrogazéification pour créer son futur pôle qui s'étendra sur une vingtaine d'hectares au nord de Limoges. Il accueillera des technologies innovantes de production d'énergies renouvelables et de production alimentaire pour les cantines du territoire. Il sera également ouvert à des entreprises positionnées sur cette thématique.

Concernant l'unité de pyrogazéification, l'étude de faisabilité financée par la Région et GRDF a permis de vérifier la pertinence du projet évalué à 30 millions d'euros et qui est prioritaire au niveau national pour le distributeur de gaz. Cette unité permettra de valoriser 40 000 tonnes d'intrants de biomasse sèche (plaquettes forestières, etc...) et déchets (cartons, bois...). GRDF abondera à hauteur de 600 000 € pour les frais d'études et d'injection du gaz dans le réseau. « Quelques 80GWh de gaz seront injectés dans le réseau soit une puissance de 10 MW ce qui sera une grosse unité de production » précise Cyril Brunie, chargé de la transition énergétique à la communauté urbaine. Cela permettrait d'éviter l'émission de 15 000 tonnes de CO2 par an, soit l'équivalent de 7 200 voitures ou 5 000 logements selon l'ADEME. Limoges Métropole va publier prochainement un appel à manifestation d'investir pour s'adosser à un opérateur qui construira et exploitera cette unité. « Pour la mise en service, l'objectif est fixé en 2025 ajoute-t-il, Limoges Métropole se situe dans les trois ou quatre territoires pionniers sur cette technologie à l'échelle nationale. Le Havre vient juste de lancer son unité. »

Quant à la production d'hydrogène, Limoges Métropole a proposé dans son dossier d'appel à projet déposé auprès de l'ADEME d'acquérir 24 bus ou bennes à ordures ménagères d'ici cinq ans qui consommeront 300 à 400 kg d'hydrogène par jour, l'équivalent de 1 500 litres de gasoil, soit un investissement estimé à 17,4 millions en 2020. Plus de cinq millions d'aides sont attendues de la Région et de l'ADEME. La société Storengy, filiale d'ENGIE, va réaliser une unité de production de d'hydrogène par électrolyse de l'eau. L'électrolyseur d'une puissance de 1 MW produira plus de 400 kg par jour d'H2 soit un coût global de production estimé à 7,8 millions avec des subventions de l'ADEME et de la Région de 3,2 millions. Ainsi, la communauté urbaine pourra tendre vers le zéro émission pour ses services publics et s'inscrire sur la route européenne de l'hydrogène dit vert. Enfin, pour approvisionner en légumes les cantines scolaires du territoire, une opération d'agri-voltaïsme dynamique sera expérimentée sur du maraîchage. Des ombrières photovoltaïques seront installées dans le but d'augmenter la production et de faire face aux aléas climatiques tout en produisant de l'énergie.

Corinne Mérigaud

Crédit Photo : Limoges Métropole

Publié sur aqui.fr le 17/09/2021

[Url de cet article](#)